

ASSOCIATION MÉDICALE DE SOREL.

— Séance du 22 février 1876.

Le Dr. de Creitz occupe le fauteuil présidentiel.

Le procès verbal de la précédente séance est lu et adopté.

Tel que proposé à la séance précédente, la discussion du meilleur traitement à opposer à l'inflammation franche du poumon est à l'ordre du jour.

Le Dr. Provost entame la discussion par quelques observations sur l'inflammation du poumon, puis se déclare en faveur du traitement antiphlogistique en excluant cependant la saignée générale. Il dit que le tartre émétique à doses fractionnées, l'ipécac, la contre-irritation, l'opium, la teinture de fer à bonne heure, forment la base de son traitement.

Dr. Winceslas Smith : Se déclare en faveur du traitement antiphlogistique, surtout la saignée locale, observant que dans son opinion il n'est pas prudent d'employer les révulsifs dès le début de la maladie, dans la crainte d'augmenter l'état fébrile.

Dr. Ladouceur : Fait observer que, vu que, dans la grande majorité des cas, le médecin n'est appelé qu'à la seconde période de la maladie, il convient presque toujours d'appliquer la contre-irritation de suite, y joignant les purgatifs, suivis du tartre émétique en lavage.

Dr. Lafontaine : Pense qu'il ne faut pas trop hâter l'emploi des contre-irritants ; pour lui, il préfère les applications émollientes, comme tendant à favoriser l'expectoration, et à amener la résolution.

Dr. Héroux : Je pratique la saignée générale modérée chez les sujets pléthoriques, quand il y a dyspnée très-considérable, j'emploie la saignée locale (ventouses scarifiées) dans la plupart des cas, le gilet ouaté couvert de soie cirée pour maintenir la chaleur et l'humidité, à l'intérieur, le tartre émétique, la teinture de digitale, la cigue comme anodin.

Dr. Sylvestre : Le poumon, ayant pour fonction l'oxygénation du sang, doit nécessairement, plus que tout autre organe, souffrir du trop grand afflux de sang occasionné par le surcroît d'activité du cœur, j'administre la teinture de digitale combinée au tartre émétique, afin de ralentir les battements du cœur, et donner par là même plus de repos à l'organe malade ; je n'administre pas l'opium, vu que ce médicament tend à diminuer les sécrétions, conséquemment l'expectoration : quand il y a besoin d'anodin, j'emploie la jusquiame.

Dr. Comeau : Parle en faveur du traitement antiphlogistique. Il dit : Dans la plupart des cas, je n'administre pas la saignée générale : les purgatifs au début de la maladie, le tartre émétique, à